

« Lève-toi et Marche! » Foi et Guérison



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Matthieu 8; Lev. 13: 44-50; Dan. 7: 7, 8; Jean 10:10; Matt. 9: 1-8; 1 Jean 1: 9.*

Verset à mémoriser: « Car, lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche? » (*Matthieu 9: 5, LSG*).

Si vous deviez faire une liste de ce que vous redoutez le plus dans la vie, à quoi ressemblerait-elle? Pour beaucoup d'entre nous, la liste inclurait un membre mourant de la famille ou même vous-même en train de mourir. Et bien que ce soit certainement compréhensible, pensez juste à combien cela est vraiment terrestre. C'est la même chose dans notre vie actuelle. Devrions-nous vraiment et réellement redouter avant tout la perte de la vie sur terre, surtout qu'elle ne dure jamais assez longtemps?

Si Dieu devait faire une liste de ce qu'Il redoute le plus, ce serait certainement la perte de la *vie éternelle* pour notre famille ou nous-mêmes.

Bien sûr, Dieu se soucie de la maladie physique et de la mort, mais Il se soucie surtout de la maladie spirituelle et de la mort éternelle. Bien que Jésus ait guéri beaucoup de gens, et même ressuscité les morts, ce ne fut que temporaire. Ils sont tous morts de la mort physique, d'une façon ou d'une autre, à l'exception des saints que Jésus a ressuscités à Sa propre résurrection. (*voir the SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 550 et Ellen G. White, *Jésus-Christ chap. 87*, « Vers mon Père et votre Père »).

Malgré tout ce qu'Il a accompli en notre faveur, le plan du salut ne nous a pas épargnés de la maladie et de la mort terrestres. Avec cela à l'esprit, nous pouvons parcourir plusieurs histoires de guérison, à la fois physiques et spirituelles, et voir quelles leçons importantes à propos de la foi nous pouvons en tirer.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 Avril.

Toucher l'intouchable

Après Son sermon sur la montagne, où Il avait décrit les principes du royaume de Dieu, Jésus a rencontré le royaume de Satan à nouveau, un endroit sombre et froid rempli de mortels gémissant, ayant besoin de rédemption, un endroit dont les principes sont souvent contraires à toute la personne de Christ. Et à cette époque, un des plus grands exemples de combien le royaume de Satan était devenu misérable et déchu pouvait être vu dans la maladie de la lèpre. Bien que parfois utilisé comme une forme de punition divine, comme dans le cas de Marie, sœur d'Aaron (voir *Nombres 12: 9-12*), dans la Bible en général, c'est un exemple puissant et horrible de ce que cela signifie de vivre dans un monde déchu et brisé.

Lisez Matthieu 8: 1-4. **Quelle importance peut être vue dans le fait que, en guérissant ce lépreux, Jésus l'ait touché?** (voir, par exemple, *Lev. 13: 44-50*).

Le lépreux se met à genoux devant Jésus et dit: « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur » (*LSG*). Le mot grec pour « pouvoir » est *dunamai*, comme « dynamite » en français. Il implique un grand pouvoir. « Si vous le voulez, vous avez tout le pouvoir de changer ma vie ». Jésus dit qu'Il veut bien guérir le lépreux et agit immédiatement.

Le fait que Jésus l'ait touché doit avoir laissé des frissons chez les multitudes qui ont vu ce qui était arrivé. Certes, comme Il l'a fait à d'autres occasions (telles que les prochaines guérisons rapportées), Jésus aurait pu simplement dire un mot, et l'homme serait guéri. Pourquoi l'a-t-Il touché?

« En purifiant le lépreux de sa terrible maladie, le Christ a donné une image de son œuvre, cette œuvre qui consiste à nettoyer les hommes de leurs péchés. Celui qui se présenta à Jésus était « couvert de lèpre ». Un poison mortel avait envahi son corps. Les disciples avaient tenté d'empêcher leur Maître de le toucher, car quiconque effleurait un lépreux devenait impur. Non seulement Jésus ne fut atteint d'aucune souillure, mais son attouchement communiqua une puissance vivifiante: la lèpre fut guérie. Il en est même de la lèpre du péché, profondément enracinée, mortelle, et qu'aucun moyen humain ne peut guérir. » — Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 250.

Peut-être, en touchant le lépreux, Jésus montrait que quel que soit l'état néfaste de notre péché, Il se tient près de ceux qui sont prêts à être pardonnés, guéris et purifiés par Lui.

Qui connaissez-vous, en ce moment, qui souffre des choses que nous considérons aujourd'hui comme « lèpre », c'est-à-dire, tout ce qui pousse les gens à reculer d'horreur et de jugement? Comment l'exemple de Jésus vous aide-t-il à comprendre comment se comporter en face de Lui?

Le Romain et le Messie

Il y a une bonne raison pour laquelle le livre de Daniel passe beaucoup de temps à parler de Rome (voir *Dan. 7: 7, 8, 19-21; Dan 8: 9-12, 23-25*). Et cela à cause de sa grande puissance, qui prévalait aussi à l'époque de Christ. Néanmoins, un officier romain, qui est non seulement un symbole de la puissance de Rome, mais aussi une expression de cette puissance, vient à Jésus. L'homme est impuissant face aux épreuves et aux tragédies communes à nous tous. Quelle leçon sur les limites de ce que le pouvoir terrestre peut faire. Les dirigeants les plus grands et les plus influents, les hommes et les femmes les plus riches, sont sans défense devant de nombreuses luttes communes de la vie. En effet, sans l'aide divine, quel espoir avons-nous?

Lisez Matthieu 8: 5-13. Quelles importantes vérités de foi sur ce que cela signifie d'avoir la foi, sont révélées dans cette histoire? Qu'est-ce que cela devrait nous dire, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, étant donné les privilèges que nous avons?

Un centurion était un officier romain qui supervisait généralement 80 à 100 soldats. Ayant servi dans l'armée pendant une vingtaine d'années, il n'avait pas été autorisé à avoir une famille légitime. Ainsi, le serviteur du centurion était en quelque sorte sa seule vraie famille.

Dans cette culture, la seule personne qui soit plus méprisée qu'un Gentil ne pouvait être qu'un lépreux; donc, cet officier supposait peut-être que Jésus ne voulait pas entrer dans sa maison, même si Jésus dit qu'Il s'y rendrait. En demandant juste un mot de Jésus, et non Sa présence physique, le centurion démontre une grande foi qui nous parle aujourd'hui: la parole de Jésus est aussi puissante que Son contact. Pour ce centurion, que Jésus guérisse quelqu'un n'était pas une chose difficile. Cela ressemblait à un officier de l'armée qui donnait des ordres à un soldat, chose commune dans les temps.

Voyez aussi ce que Jésus a dit dans Matthieu 8: 11, 12. Quel avertissement sévère à ceux qui ont reçu de grands privilèges. En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous avons aussi reçu de grands privilèges, et nous devrions en tenir compte.

Quels choix pratiques faites-vous au quotidien? Plus important, comment ces choix affectent-ils votre foi? Que pouvez-vous opérer comme choix qui feront grandir votre foi?

Les démons et les cochons

Lisez Matthieu 8: 25-34. Qu'est-ce que ces deux récits nous enseignent de la puissance de Dieu? Comment pouvons-nous avoir réconfort de ce que nous voyons ici à propos de Sa puissance, d'autant plus que nous luttons contre des choses tellement plus grandes que nous-mêmes.

Dans la pensée juive, c'était la prérogative de Dieu seul d'avoir autorité sur la nature et les démons. Après avoir calmé une violente tempête avec une simple parole (*Matthieu 8: 23-27*), Jésus monte sur la rive orientale de la mer de Galilée, qui est non seulement un territoire païen, mais aussi, où vivaient certaines personnes possédées de démons.

Marc 5: 1-20 et Luc 8: 26-39 ajoutent des détails à l'histoire des hommes démoniaques. Les démons s'identifient comme « légion ». Une légion dans l'armée était un détachement de 6 000 soldats. Les démons furent envoyés dans 2 000 cochons.

Beaucoup se sont demandés pourquoi les démons ont demandé à être envoyés dans les cochons. Une tradition enseigne que les démons détestaient plus le fait d'errer dans le vide; ils préféraient un certain type de demeure, même si c'était un cochon impur. Une autre tradition enseigne que les démons avaient peur de l'eau, et Jésus Lui-même fait encore référence aux démons qui cherchent des lieux arides (*voir Matt. 12:43*). Il y avait aussi des traditions juives qui enseignaient que les démons pourraient être détruits avant le jour de la fin apocalyptique du Seigneur.

Cependant, le point le plus important est ceci: l'état destructeur des hommes dans cette histoire est exactement l'état destructeur que Satan désire pour les enfants de Dieu. Mais Jésus changea complètement leur vie. Tout ce que Satan cherche à faire dans notre vie, Jésus renverse les plans de l'ennemi pour ceux qui choisissent de se donner à Christ. Sinon, nous sommes impuissants contre Satan. Nous sommes soit d'un côté ou soit de l'autre dans le grand conflit. Peu importe la façon austère et sans compromis, Jésus ne pouvait exprimer plus clairement cette vérité quand Il a dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (*Luc 11:23, LSG*). De quel côté nous sommes, cela dépend de nous.

Lisez Jean 10:10. « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (*LSG*). Comment cela s'applique-t-il, non seulement aux démoniaques, mais aussi à nous et à notre vie? De quelles façons pouvons-nous et devons-nous expérimenter ce qui nous est promis ici?

« Lève-toi et marche! »

Dans la leçon de lundi, nous avons constaté que Jésus a dit au centurion qu'Il n'a trouvé personne en Israël avec une telle grande foi. Mais, pendant ces mêmes heures en Israël, il y avait un homme qui était arrivé à un niveau où son désir de guérison du cœur était encore plus grand que la guérison de son corps.

Lisez Matthieu 9: 1-8. Quel grand espoir devons-nous en tirer pour nous-mêmes, en ce qui concerne la promesse de pardon de nos péchés, peu importe ce qu'ils ont été ou des dégâts qu'ils ont causés? Voir aussi Rom. 4: 7, 1 Jean 1: 9, 1 Jean 2:12?

Qu'il est fascinant que la première chose que Jésus ait traitée quand le paralytique était amené devant Lui fût la condition spirituelle de l'homme. Évidemment, Jésus connaissait exactement le vrai problème. Malgré l'état physique misérable de l'homme, Christ savait que la cause la plus profonde était la culpabilité de l'homme, pour avoir vécu une vie très pécheresse.

Par conséquent, connaissant le désir de l'homme pour le pardon, Jésus prononce ce qui aurait été les paroles les plus grandes et les plus reconfortantes pour tous ceux qui comprennent la réalité et le coût du péché: « Tes péchés te sont pardonnés ». Ellen G. White ajoute: « Et cependant cet homme aspirait bien moins à la guérison du corps qu'au pardon de ses péchés. Si seulement il pouvait voir Jésus, obtenir la certitude de son pardon, avec la paix du ciel, il serait disposé à vivre ou à mourir selon le bon plaisir de Dieu » – *Jésus-Christ*, p. 252.

Un pasteur Adventiste du Septième Jour a souvent prêché à propos du fait d'avoir assez de foi pour ne pas être guéri. Ceci est la plus grande foi pour tous: quand on regarde plus loin que nos circonstances physiques pour se concentrer sur nos circonstances éternelles. Très souvent, nos demandes de prière sont basées sur nos besoins physiques, et Dieu se soucie de ces choses. Mais dans Son sermon sur la montagne, Jésus a dit que nous devons « chercher premièrement le royaume de Dieu et Sa justice ». Ainsi, malgré nos besoins physiques immédiats, il est crucial que nous gardions toujours les choses éternelles devant nous dans un monde où la plupart des choses sont seulement temporelles et éphémères.

Quelles que soient nos luttes physiques, même dans le pire des scénarios, elles ne seront toujours et ne seront que temporaires. Pourquoi est-ce crucial que nous n'oublions jamais cette vérité?

Laisser les morts enterrer les morts

Lisez Matthieu 8: 18-22. Qu'est-ce que Jésus dit à ces hommes ici sur ce que cela signifie de Le suivre?

Tout d'abord, dans Matthieu 8: 18-22, nous voyons deux hommes s'approcher de Jésus avec le désir d'être Ses disciples. Les deux sont sincères; et pourtant, les deux semblent être freinés par quelque chose. Jésus, qui connaît toutes nos pensées, va droit au cœur du problème. Il se demande si le premier homme est vraiment prêt à renoncer à tout – y compris son propre lit! – pour le suivre. Cela ne signifie pas nécessairement qu'on doit perdre toutes possessions terrestres si on suit Jésus, mais simplement, qu'on doit être prêt à le faire.

Jésus demande alors au deuxième homme pour savoir s'il est vraiment prêt à mettre Jésus avant sa propre famille. Au premier abord, Ses paroles au deuxième homme semblent très sévères. Tout ce que l'homme voulait faire était d'enterrer son père. Pourquoi ne pouvait-il pas faire cela d'abord, puis suivre Jésus, surtout quand dans la foi juive, faire ainsi était considéré comme faisant partie de l'obéissance au cinquième commandement de veiller à ce que ses parents soient correctement enterrés?

Cependant, certains interprètes affirment que le père de l'homme n'était pas encore mort, ou même sur le point de mourir; plutôt, l'homme disait essentiellement à Jésus: laisse-moi veiller à ce que tout soit bien avec ma famille, et puis je te suivrai. C'est ce qui aurait suscité la réponse de Jésus.

Un autre appel au discipulat se trouve dans Matthieu 9: 9-13, avec l'appel de Matthieu, un collecteur d'impôts méprisé. Jésus connaissait le cœur de l'homme, qui était évidemment ouvert à la vérité, comme sa réaction à l'appel l'a si bien montré. Jésus savait sûrement quelle réaction Son appel à quelqu'un comme Matthieu apporterait, et Il l'a fait, comme les textes le révèlent. De notre point de vue aujourd'hui, c'est difficile de voir combien bouleversant au statu quo l'appel à quelqu'un comme Matthieu était aux yeux des gens de l'époque. Ce que nous voyons ici est un autre exemple de l'universalité de l'appel évangélique.

Lisez Matthieu 9:13. Bien que le contexte soit différent, comment le principe s'applique-t-il encore aujourd'hui, même si nous substituons le sacrifice de Jésus à l'idée de sacrifice animal? Autrement dit, comment pouvons-nous veiller à ne pas laisser nos croyances ou pratiques religieuses, peu importe combien justes, se dresser contre ce qui importe vraiment pour Dieu?

Réflexion avancée: Lisez Ellen White, chap. 27, « Tu peux me rendre pur », *Jésus-Christ*. Les Allemands ont un dicton qui dit: « *Einmal ist keinmal* ». C'est l'équivalent français de « une fois n'est pas coutume », une expression idiomatique pour l'idée que si quelque chose ne se passe qu'une seule fois, alors cela ne compte pas. Ce n'est pas important. Si cela ne s'est produit qu'une fois, cela pourrait aussi bien n'avoir jamais lieu. Que vous soyez d'accord ou non, pensez à cette idée dans le contexte de l'étude de jeudi, quand Jésus a dit à l'homme qui voulait enterrer d'abord son père avant d'être disciple: « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts » (*Matt. 8:22, LSG*). Que voulait dire Jésus en laissant entendre que l'homme, un homme vivant, était mort? Eh bien, si « *Einmal ist keinmal* », « une fois n'est pas coutume », de vivre sur cette terre une seule fois, sans avoir à vivre l'éternité, alors vous pourriez aussi bien n'être jamais né du tout. Vous pourriez aussi bien être mort maintenant (*voir Jean 3:18*). Des penseurs séculiers, qui ne croient en aucune vie après la mort, se sont pleins du sens d'une vie qui existe ici une seule fois, et pour un temps assez court, avant de se dissiper pour l'éternité. Ils se sont demandés à savoir: qu'est-ce que cela peut bien signifier si éventuellement, après ce court passage, nous nous en allions pour être oubliés à jamais? Ce n'est pas étonnant alors que Jésus ait dit ces paroles. Il cherchait à diriger le regard de l'homme à une réalité plus grande que ce que ce monde en soi offre.

Discussion:

- ① Avec l'idée présentée ci-dessus, revenez en arrière et lisez l'histoire dans Matthieu quand Jésus parlait à l'homme qui voulait enterrer son père d'abord. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur la façon dont il est crucial de garder à l'esprit la grande image (et quand nous disons « grande », nous entendons vraiment grande) de tout ce que nous faisons? Comment notre théologie nous aide-t-elle à comprendre combien grande l'image est vraiment?
- ② Nous ne connaissons pas toujours la volonté de Dieu pour la guérison physique, mais nous savons toujours Sa volonté pour la guérison spirituelle. De quelle manière cela devrait-il affecter votre vie de prière?
- ③ Quelles sont les choses qui sont plus importantes pour vous? Faites une liste et amenez-la à la classe. Qu'est-ce que vous pouvez apprendre des priorités de chacun? Qu'est-ce que nos priorités nous enseignent à propos de nous-mêmes, de notre vue du monde, de Dieu, et de l'autre? Quelle est la différence dans la liste si un groupe d'athées faisait la même chose?